

nument, l'église des Chartreux, dont le dôme surgissant du milieu de rochers couronnés de verdure est d'un bel effet dans le paysage.

Au midi, la Saône qui n'a plus qu'une lieue à parcourir, avant d'arriver au confluent, coule d'abord en ligne droite au pied de la colline de Fourvière. Quoique nous soyons dans la ville, nos regards vont s'étendre sur la campagne ; ils rencontrent pour premiers plans des ponts robustes ; à gauche, un quartier neuf aux maisons vastes et propres, entrecoupées d'édifices publics d'un goût correct, mais froid ; à droite, l'Archevêché, la Cathédrale, la Manécanterie, enfin, le vieux quartier de Saint-Georges, avec sa Commanderie et son église. Là, se mirent au bord de l'eau, dans l'attente d'un architecte démolisseur, les seules maisons de Lyon qui interrompent la ligne des quais ; elles forment le contraste le plus frappant avec leurs sœurs de l'autre rive, qui, toutes blanches ou récemment construites, s'abritent confortablement derrière un rideau de platanes. Celles-ci, au contraire, sont noires, enfumées, encombrées à leur base de bateaux, d'usines flottantes, de machines à décharger les fardeaux et de pilotis vermoulus. En de certains jours, on croirait voir là un quartier de Londres ; mais ce coteau saint qui le domine nous rappelle bien vite la Rome des Gaules ; mais les cris des matelots qui peuplent la *rive des martyrs* monte comme au temps de saint Sidoine jusqu'au plateau où fut la basilique des Machabées ; mais les germes de ces couvents splendides, ce sont les ossements des dix-neuf mille victimes de l'empereur Sévère, et c'est là que nous conservons cette relique sans égale. Ces arceaux devenus rochers sont les restes de la quadruple voie construite par Agrippa, le gendre d'Auguste ; ces murs sont ceux du vieux *Lugdunum* ; cette église recèle la prison de Saint-Pothin ; voici la basilique de Saint-Just, voilà celle de Saint-Irénée ; plus loin sont les grands aqueducs ; levez les yeux, un théâtre romain est dans cette vigne, une conserve d'eau sous le jardin de cet hospice, le palais des empereurs a fait place à ce vaste château. Nous possédons, on le voit, des souvenirs que le règne du charbon ne saurait détruire ; tant de grands noms et de grandes choses l'emporteront